

PPmj

Newletter 03

Petits Papotaaââges
de Marie-Jeanne



JANVIER - JUIN 2015

Une journée chez Van Gogh Samedi 20 juin 2015



Louis nous raconte la balade en vélo.

Comme un rite, nous avons échangé, qui une bise, qui une poignée de main et nous nous sommes mis en route à 8 h. Quinze fidèles composent le groupe. Direction le Vexin, le temps est avec nous.

Loïc étant absent, c'est Philippe qui prend les

commandes puisqu'ils avaient étudié le parcours ensemble ; moi je reste à l'arrière pour fermer le groupe.

Nous arrivons à Boissy l'Aillery après avoir gravi le « col », voici le Vexin.

Vous aimez le plat : vous en avez. Des collines bosselées : ce n'est pas ce qui manque ! Votre préférence va vers la nature : vous découvrirez les beaux paysages d'Epiais-Rhus et de Valangouard. Justement, nous nous y arrêtons pour notre pause rituelle (thé, gâteaux), sans oublier nos bavardages traditionnels. Nous avons fait 36 km.

Maintenant, en route vers Auvers, nous décuplons d'énergie car l'apéritif (préparé par Nicole et Loïc) nous y attend. C'est dans un petit coin charmant, au bord de l'Oise, repéré par Loïc et par moi-même, que nous faisons halte. Pierre, en barman stylé, nous attend. Tout est prêt pour assouvir nos estomacs en détresse.



Le savez-vous ?

Les nombreux cyclos qui empruntent la route, entre Berville et Valmondois, suivent une rivière appelée Sausseron qui coule dans la riante vallée du même nom.

Tout au long du trajet, on peut observer des panneaux portant un épi de blé. Pourquoi ? Cette rivière, longue de 22 km, qui prend sa source au hameau de Heurcourt (commune de Berville), se jette dans l'Oise à Valmondois. Et au début du XX^{ème} au siècle, le Sausseron

faisait tourner de nombreux moulins pour moudre le blé ; le Vexin était alors l'un des greniers à blé de la capitale. Il subsiste un moulin-musée à Valmondois, au lieu-dit la Naze. Sa visite est très intéressante.

Armand se délecte de l'apéro et (un peu) du resto.

C'est au bord de l'Oise que la balade cycliste s'interrompt. On cherche son téléphone, on appelle pour savoir où chacun se trouve. Il y a ceux qui ont fait le parcours complet, ceux qui ont fait le trajet direct depuis Andrésy et les non-pédalants, venus en voiture participer à la fête ou amener de quoi nous ressourcer.

Nous étions nombreux à nous laisser mener en bateau par Pierre qui s'habilla de son tablier pour l'occasion, pour nous servir le coteau du Layon bien mérité pour la circonstance. On se bagarre un instant avec le moucheron attiré par les lumières du lieu. On se sépare de son veston jaune fluo, on ne fait pas la fine mouche pour appâter l'estomac et avaler les saveurs normandes.

On discute tranquillement, l'ambiance est conviviale, on se parlait presque en chuchotant. Chacun respecte le lieu. Dame nature ne semble pas impressionnée par nos butineurs de verdure qui « craquellent » la cacahuète sous le saule décomplexé qui pleure de joie leur vitalité retrouvée. Notre pré-déjeuner sur l'herbe n'a rien d'impressionnant, mais il est à l'image du peintre impressionniste.

Après un bon rinçage désoxydant et débarrassé de nos amies les toxines, chacun a pris la route pour se restaurer « sous le porche ».

Un bon moment passé dans un restaurant qui respecte l'esprit de ceux qui ont peint la région.



D'entrée de jeu, nous sommes mis au parfum : tout est dans la création et l'originalité. Nous sommes amenés rapidement à être lacanien. Tout est dans le signifiant. Nous avons d'abord grignoté le signifiant avant de mettre de côté la demi-sphère gélatineuse verte posée là, presque à même la table, qui reste la seule au final, à supporter son inconsistance. Mais le cyclo est plus pointilliste que pointilleux dans ces moments. Il aime le vrai, il est sensible à la réalité des choses. Épicurien de nature, il se laisse volontiers enseigner par ce que les sens lui apprennent. Il prend plaisir aux autres mets, jusqu'à la chute caféinée.



Martine nous ouvre les portes
du

MUSÉE de L'ABSINTHE



La suite...



Un léger malentendu sur l'horaire rend l'accueil un peu confus. Mais la propriétaire-conférencière, Marie-Claude Delahaye, prend le groupe en main et fait partager sa passion pour cette plante.

Quelques cyclos indisciplinés (ils se reconnaîtront !), peut-être encore sous l'emprise du repas, se font gentiment « gronder ».



Exposé très documenté, nous avons bu ses paroles (heureusement non alcoolisées !).

À la fin de cette visite, fort intéressante de l'avis de tous, elle nous a proposé de goûter avec modération un fameux breuvage. Comme dit la devise : si tu es tenté, « absinthe-toi ».



Le savez-vous ?



Le musée de l'absinthe recrée l'ambiance des cafés de la Belle Époque où cet alcool fort, à la mode, était la boisson favorite des poètes et des artistes.

Les œuvres originales qu'il renferme nous font découvrir son importance dans la vie sociale et culturelle du XIX^{ème} siècle.

L'absinthe est à l'origine une plante vivace de la famille des armoises, mélangée à l'anis et distillée en Suisse vers 1798, puis en France.

Consommée avec abus, ou fabriquée parfois de façon plus ou moins sérieuse quant à la qualité de ses ingrédients et de sa distillation, elle a provoqué de graves méfaits sur la population. On disait que « la fée verte » rendait fou !!! Elle a été interdite en 1915.

Économiquement, ce fut un désastre pour la région.

Absinthe

Tina nous fait partager l'after.

Un p'tit coup de pédale, un p'tit resto, une p'tite partie de rigolade, un p'tit verre d'absinthe et nous voilà arrivés dans « l'Auvers » du décor (sic) pour une grande soirée.

Si certaine(s) ont vu un jour Daniel band«é»..., et bien il est aussi capable de nous faire passer une nuit blanche... à la façon Barclay bien entendu.



Tant l'ambiance musicale, les teintes chaleureuses du couvert et l'accueil de la charmante hôtesse, étaient aux couleurs de nos espoirs. Est-ce le VIP (Very Irresistible Punch) ou la STAR (Salade Terriblement Aromatisée au rhum), mais l'ambiance était sous les Sunlights des Tropiques (pour une nuit blanche, ça le fait !). Un moment que nous n'oublierons pas de si tôt... et à renouveler.

Le mot de Myriam

Quelle magnifique journée que ce 20 juin, et chacun de nous gardera en mémoire ces bons moments ! Nous avons partagé cette belle balade en vélo, admirablement préparée par nos coaches Louis et Loïc, et encadrée par Philippe et Michel.

Le réconfort est arrivé grâce à Pierre parfait dans le rôle du barman et l'apéritif préparé par Nicole, a connu un franc succès.



Succès plus mitigé du restaurant ... ne revenons pas sur l'entrée gélatineuse très bien décrite par Armand. Puis la partie culturelle au musée de l'absinthe parfaitement encadrée par Martine, qui a l'habitude des élèves dissipés ... heureusement ! Et pour finir une soirée « Magnifique » (comme dirait Christina Cordula...) chez Daniel et Rolande. Nous avons pu goûter aux spécialités culinaires de chacun. Et enfin mention spéciale à Tina qui a excellé en : « One Woman show »... Bernard a eu du mal à s'en remettre. Donc un grand merci à tous pour votre participation et votre bonne humeur. Notre groupe du samedi conserve cet esprit convivial et vous donne rendez-vous bientôt pour de nouvelles aventures.

Le groupe sortie découverte

L'intégralité du reportage photo de cette journée est sur le site.